ROUBAIX

LA MI-CARÊME

Autant le Carnaval a été triste, morose, autant la Mi-Carême a été animée.

Disons de suite que ce qui ressort surtout de la journée d'hier, c'est une propagande effrénée qui profitera énormément au Parti ouvrier. Des chansons socialistes, partout ; des chars rouges dans toutes les rues.

Oui, c'est la note dominante du dimanche de la Mi-Carême. On ne chante que sur les élections invalidées, et ce n'est pas pour dire du bien de ceux qui sont les auteurs ou les complices de cette imbécile mesure.

Mais reprenons compte succinctement de la journée. Le temps, qui s'est décidément mis au beau, engage tout le monde. De très bonne heure, les «masques» se montrent. Et, ma foi, la plupart sont assez bien costumés.

Les chars ne tardent pas longtemps non plus pour faire leur tournée en ville. Vers trois heures, au moment où nous arrivons sur la Grande Place, celle-ci est noire de monde et il est presque impossible de se frayer un passage.

Sur le perron de la Mairie, où nous nous plaçons un moment, nous sommes bien placé pour voir l'animation extrême qui règne partout. Les chars arrivent successivement, et, il faut bien le dire, il n'y a que ceux sur lesquels on chante des chansons politiques qui semblent intéresser les milliers de personnes qui se sont massées en face l'Hotel-de Ville.

Nous ne pouvons citer toutes les sociétés qui ont chanté, car elles étaient très nombreuses. Nous prions, du reste, les intéressés de nous excuser pour les oublis involontaires que nous pourrons faire.

Citons au hasard des chansons entendues : « Yaniche et Ciska » Les Chaupes à 4 sous, la Gaîté de Jean Gelain, les Faux Mâches, les Maquignons, les Joyeux

La société des Renats a obtenu un succès considérable avec sa chanson « l'Annulation des Elections. » Sur la Grande-Place, de magnifiques bouquets ont été offerts aux chanteurs.

Succès aussi pour la société établie chez Morel, rue de Bouvines, qui a chanté « Inter deux amours » et qui a fait une réclame socialiste très grande avec des milliers de bulletins qu'elle jetait au vent et qui étaient reçus là par la foule.

Les chansons « Le Devoir des Travailleurs », les Nouvelles élections, L'situation de l'Ouvri, la Revanche ou le Droit de l'Ouvrier, les Démocrates Chrétiens, l'Chomache, Saint-Antoine de Padoue ont aussi eu leur grande part de succès.

M. Fortune Houssaye a fait une cavalcade qui servait de réclame pour le chocolat Pansen. Très réussie, costumes très frais et très riches. La Bouchée de pain avait aussi organisé une cavalcade, composée d'une dizaine de chars qui n'étaient pas trop mal.

La soirée a été très animée; les bals regorgeaient partout de danseurs qui se sont amusés jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

Mi-Carême n'est pas mort !

Impudence Patriotarde

Les journaux adverses n'ont pas osé démentir les informations que nous avons publiées, à propos des allemands que nous avons cités comme travaillant dans les usines Motte.

Il a fallu que le Parti Ouvrier fît publier, sur les murs de la ville les renseignements que nous avions fournis pour que le *Journal de Roubaix* démentît M. Eugène Motte, qui est encore une fois redevenu *le père des ouvriers*.

Le journal réactionnaire semble vouloir démentir nos renseignements, mais il le fait d'une façon très vague.

Nous ne voulons pas pourtant que le doute puisse subsister.

Le *Journal de Roubaix* prétend que Victor Meyer, qui travaille à l'usine Motte et Blanchot, n'est pas un Allemand, mais bien un Alsacien qui a gardé l'amour de la France. C'est faux !

Victor Meyer n'a pas fait comme beaucoup de jeunes gens d'Alsace ; il n'a pas fui ce pays pour prouver son amour pour la France.

Il n'est venu chez nous qu'après avoir servi dans l'armée allemande. Il a servi comme brigadier dans l'armée prussienne. Il était en garnison à Strasbourg, à la 2e compagnie, 1re batterie du train.

Nous défions le *Journal de Roubaix* de démentir cela.

Libre à lui, libre à M. Eugène Motte de prétendre que ce jeune homme est un Alsacien. Nous disons, nous, qu'il n'est pas Français, qu'il est Allemand.

Quant à dire que les allemands, qui travaillent chez MOTTE et Mengers sont des auxiliaires précieux qui ont servi à implanter chez nous une industrie qui n'existait que en Angleterre et en Allemagne, nous répondons que ce n'est pas le cas pour l'Allemand que nous avons signalé et qui est sorti de cette usine le 18 mars dernier.

Le nommé Gerlach, le Prussien dont il était question, est né en 1889. Il n'a donc que 20 ans. Malgré toute son a[illegible] le *Journal de Roubaix* fera difficilement accroire au public que ce sont des jeunes gens de 20 ans [illegible] fussent-ils même allemands — qui sont nécessaires aux Motte pour faire connaître des secrets de fabrication.

Et puis, le journal réactionnaire le dit lui-même, l'industrie nouvelle que MM. Motte et Mengers ont implantée dans leur usine existait aussi en Angleterre. Pourquoi donc alors n'avoir pas été chercher des Anglais? Pourquoi avoir pris des Allemands pour nous y initier.

C'est pas patriotisme dit l'organe de M. Reboux, que les Motte ont fait cela !

La population roubaisienne jugera au 11 avril cet étrange patriotisme !

Affiches pas perdues

L'organe réactionnaire, le *Journal de Roubaix* a publié hier deux factums signés de l'Union Sociale et Patriotique. Il est dit que ces factums ont été placardés sur les murs de Roubaix. Nous ne les avons vus nulle part. Nous attendrons pour y répondre que nous les ayons vus affichés.

Informations inexactes

Notre confrère le *Journal de Roubaix*, parlant des élections municipales qui auront lieu le 11 avril prochain, donne à ce sujet des renseignements absolument inexacts. Nous voulons bien croire que c'est le résultat de « coquilles » faites par les types, mais nous tenons en tous cas à les relever.

Il dit entre : L'élection du 11 avril aura lieu, d'après la liste électorale arrêtée le 31 mars 1896.

Il faut lire : L'élection aura lieu d'après la liste arrêtée le 31 mars 1897.

Il ajoute plus loin : Le scrutin sera ouvert à la Mairie.

Il faut lire : Le scrutin sera ouvert dans *tous les bureaux de vote* à huit heures du matin jusqu'à six heures du soir.

Nous avons cru devoir rectifier les informations du *Journal de Roubaix* pour qu'aucune équivoque n'existe dans l'esprit des électeurs.

Effets de l'ivresse

Un maçon Louis Dewnele, âgé de 21 ans, demeurant rue de la Fosse-aux-Chênes, cour de l'Aigle d'Or, étant ivre, a, samedi soir, fondé d'un coup de pied la fenêtre de l'estaminet tenu par Mme Wauquin, rue Turgot, 190.

Un agent de police fut appelé et le conduisit au poste.

Mandat d'arrêt

Samedi dans l'après-midi les agents de sûreté ont arrêté rue de Lannoy le nommé Cynesque Plateau, journalier, âgé de 25 ans.

Son arrestation a été opérée parce qu'il est sous le coup d'une condamnation à trois ans de prison prononcé par le tribunal correctionnel.

COMBATS DE COQS

ROUBAIX. — Aujourd'hui, lundi 29 mars, rendage de la partie Farvacque, chez Debeaut, à la Brosse de bois, rue de Beaumont.

Deux nom reux paris sont déjà engagés pour cette partie.

TOURCOING

Comité exécutif

Le Comité exécutif du Parti ouvrier se réunira mercredi soir, à 8 heures, Brasserie Sociale, rue du Haze.

La Mi-Carême

Beaucoup d'animation hier dans les rues de Tourcoing.

Des masques nombreux partout en ville et surtout aux abords de la place. Le groupe des Garçons brasseurs, a particulièrement été remarqué par les soins du parti ouvrier, en vendant dans les estaminets la chanson de notre ami Lepart : L'programme d'un maire, chanson qui a obtenu le plus vif succès.

Remarqué aussi le député musulman — Grenier de Pontarlier — dont les faces ont beaucoup fait rire le public.

En somme, journée belle et de la gaîté partout.

Union Républicaine-Socialiste

Réunion des secrétaires du sectionnement jeudi soir à 8 heures, Brasserie Sociale, rue du Haze.

Agrandissement du rayon de modes aux grands magasins des *Galeries Lilloises*, 45, 47, 49, rue Nationale, Lille.

Spécialité de Modes à *4 fr. 50*.

Les articles riches sont exposés au nouveau salon du premier étage.

La Maison est *exclusivement française*. Preuves offertes à quiconque en doute. 79

Libre-Pensée

Aux citoyens désireux de se faire inscrire à la Libre-Pensée, société en formation, il est donné avis que les inscriptions seront prises dimanche prochain de 10 heures du matin à midi.

Le Syndicat des Fabricants de tapis

On nous assure que l'association des fabricants de tapis de Tourcoing, a pris tout récemment la décision de ne plus faire travailler que 6 heures par jour à leurs ouvriers afin de les empêcher de venir en aide aux grévistes de la maison Révolver-Masure.

Cette nouvelle semble devoir se confirmer. En effet, dans différents établissements, les ouvriers ont été avisés samedi soir, que la journée de travail serait de 6 heures, à partir de demain lundi.

Si les patrons comptent sur cette manœuvre pour dissuader les ouvriers de faire leur devoir, ils en seront, cette fois encore, pour leurs frais d'imagination.

« Je farai mes quinze jours, disait hier soir un ouvrier tapisseur; pendant une quinzaine, le patron sera bien forcé de me laisser travailler 11 heures, et pour peu que les autres fassent comme moi, il n'y aura absolument rien de changé ».

Mais après ? lui demandait-on.

Après ?... Eh bien ce sera comme avant.

Le farceur avait peut être raison.

Cyclistes !

Tube dissolution, depuis	0,20
Plaques d'identité, depuis	0,20
Grelots avertisseurs, depuis	0,35
Etuis de réparations, depuis	0,45
Sacoches, depuis	0,65
Pompes de pneumatiques,	0.85
Lanternes, depuis	2.45
Costumes de Cyclistes, dep.	19.95
Chaussures de Cyclistes pour hommes, depuis	9.90
et pour dames dep.	7.45 etc., etc.

Tous les autres articles sont AUSSI AVANTAGEUX dans le très important rayon d'articles pour Cycles des GALERIES LILLOISES, 45, 47, 49, rue Nationale, Lille. Maison EXCLUSIVEMENT FRANÇAISE. Preuves offertes à quiconque en doute,

Demander le catalogue complet qui paraîtra sous peu de jours. 78

Pour les tapissiers !

Le syndicat des ouvriers tapissiers fait appel à la générosité de la population ouvrière de Tourcoing, pour venir en aide à ceux des leurs qui pourraient se trouver dans la nécessité d'être secourus par suite de la décision des patrons de ne plus faire travailler que 6 heures par jour.

Il espère que dans les circonstances actuelles, chacun saura faire son devoir pour la défense des intérêts ouvriers. Des listes de souscription seront mises en circulation dès demain.

Allons, camarades, à la poche! Les patrons déclarent eux mêmes la lutte des classes, à vous de leur répondre!

Dimanche 28 Mars et jours suivants les Confections riches seront exposées aux Galeries Lilloises, 45, 47, 49, rue Nationale, Lille.

La Maison est EXCLUSIVEMENT FRANÇAISE. — *Preuves offertes à quiconque en doute.* 77

PETITE CORRESPONDANCE

B., à Bruay. — C'est M. Bourgeois, député de Dôle, et non M. Bourgeois, ancien président du Conseil des ministres, qui a donné sa démission de ministre, dans les circonstances que vous nous signalez.

LE NORD

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

DOUAI. — *Ascension mouvementée.* — Cette après-midi, le capitaine Charli, aéronaute a procédé, au Jardin des Plantes, au gonflement de la Montgolfière à air chaud, « La Ville de Douai », qui devait être montée par Mme Charli.

Au cours de l'opération, une averse étant survenue le départ dut être différé. Enfin, à 5 heures 25, tout étant prêt et l'air crie : « Lâchez tout ». La montgolfière alourdie par la pluie qu'elle a reçu s'élève lentement et finale ment s'accroche à un arbre du jardin et laisse échapper l'air chaud par une vaste déchirure. Mme Charli se trouve suspendue dans sa nacelle à des branches peu solides qui craquent à chaque instant et menacent de se rompre.

MM. Bertin, maire de Douai et Grau, commandant des sapeurs pompiers, organisent aussitôt les secours pour sauver Mme Charli de sa position critique.

Plusieurs moyens sont employés sans succès et finalement, M. le commandant des pompiers envoie chercher l'échelle de sauvetage qui est remisée au théâtre. En attendant l'arrivée de l'échelle, un drap est tendu au-dessous de Mme Charli.

A ce moment éclate un violent orage, accompagné d'une pluie diluvienne et de violentes rafales de vent. Des branches s'abattent où est accrochée la ballon, cas madame Charli tombe et tout fait craindre que [illegible] ne soit précipitée [illegible] le sol.

L'échelle de sauvetage arrive [illegible] il est 6 heures. En quelques minutes l'appareil est dressé et Mme Charli est retirée de la nacelle, aux applaudissements de la foule.

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI

CAMBRAI. — *Portraits à la plume.* — Nous avons le plaisir d'annoncer à nos concitoyens que nous allons publier, d'une façon impartiale les portraits à la plume de nos conseillers municipaux.

Nous dévoilerons dès demain par le portrait de M. Bersez, conseiller d'arrondissement et conseiller municipal de Cambrai, premier élu.

CAUDRY. — *Enterrement civil.* — Hier, samedi à trois heures de l'après midi a eu lieu l'enterrement de la citoyenne Libert, au milieu d'une affluence considérable.

La bannière socialiste de la Libre Pensée se trouvait en avant du cortège, puis plusieurs couronnes dont l'une de la Libre Pensée Caudrésienne.

Au cimetière plusieurs discours ont été prononcés qui ont vivement ému l'assistance.

Les socialistes de l'agglomération du cambrésis qui avaient envoyé de nombreuses délégations aux obsèques civiles de la citoyenne Libert, morte à [illegible] ans ont donné au vaillant militant Libert une preuve de grande sympathie.

Que ce soit un adoucissement à sa profonde douleur !

Jamais à Caudry, une aussi touchante cérémonie funéraire n'était produite.

UNE BONNE NOUVELLE

Tous nos lecteurs apprendront avec plaisir que MM. les les pharmaciens ci-dessous sont dépositaires de l'ANTALGIQUE. Ce nouveau médicament qui guérit instantanément les névralgies, migraines maux de dents et d'oreilles ne coûtent que 2 fr. Cachets 3.

Pharmacies Cosme à Lille, Sabin Bouen à Valenciennes, Duplouy à Tourcoing et Baggio à Dunkerque.

PAS-DE-CALAIS

ARRONDISSEMENT DE BÉTHUNE

HAILLICOURT. — *Attentat à la pudeur.* — Un mineur habitant Haillicourt, Clovis Henneuque, âgé de 67 ans, a été arrêté vendredi après-midi, pour attentats à la pudeur, commis sur le territoire de Verquin sur deux fillettes, Cécile Morieux, âgé de 8 ans, et Cécile Voisin, âgé de 12 ans.

NŒUX-LES-MINES. — *Accidents.* — Alfred Blois, 14 ans, mineur à la fosse n° 7 des mines de Nœux, a été pris sous un éboulement en enlevant des terres dans une taille de la veine St. Antoine, à l'étage de 204 mètres. Il a eu l'épaule gauche et l'avant-bras gauche fracturés et la main droite écrasée.

— François Sady, 33 ans, ouvrier à la fosse n° 2, travaillant dans une taille de la veine St-Félix, à l'étage de 290 mètres, a été renversé par une énorme pierre qui s'est détachée de la voute et lui est tombée sur les reins. Dans sa chute, il s'est fait une entorse au pied droit et une contusion grave au front.

DIVION. — *Vol.* — Des malfaiteurs ont profité de l'absence de M. Désiré Hancolas, cabaretier et mineur à la société la Clarence, pour pénétrer, la nuit dans sa maison à Divion par une fenêtre dont ils ont brisé un carreau de vitre. Ils ont fracturé la serrure d'un tiroir de commode et y ont enlevé une somme de 300 francs.

LABEUVRIÈRE. — *Lapins volés.* — On a volé pendant la nuit huit lapins chez M. Ballet, cultivateur à Labeuvrière.

ARRONDISSEMENT DE MONTREUIL

BERCK. — *Un fils incendiaire.* — Un jeune homme nommé Deneulte, ayant eu une discussion avec la mère chez qui il habitait, a mis le feu à la maison. Il alla ensuite raconter son exploit à Me Demay, notaire à Verton.

Le notaire, s'étant rendu à Berck pour vérifier le fait, aperçut la maison qui brûlait et alla dénoncer à la gendarmerie l'auteur de l'incendie. Deneulte a été arrêté sur la route de Montreuil. Il a opposé une vive résistance.

LENS. — *Incroyable.* — Seule maison vendant ses tissus nouveautés à petit bénéfice Pranger-Douchet, 48 Grand'place, à Lens.

CALAIS

La Mi-Carême. — Malgré le grand vent la fête a été assez animée. Dès 3 heures de l'après-midi, les masques prenant part au concours, commençaient à circuler.

Les costumes étaient variés et originaux. Quelques groupes sont à signaler pour le goût et l'idée qui a présidé à leur constitution. Un groupe de cycliste, entre autres, a été fort remarqué.

Citons encore les groupes de musiciens qui ont égayé cette fête de leurs accords les plus charmants, ainsi que la cavalcade socialiste composée de 6 chars.

Quatre d'entre eux représentaient les 4 huit, — 8 heures de travail, 8 heures de loisir, 8 heures de repos, et la quatrième, voulant marquer que cette réglementation du travail ne peut avoir lieu sans un minimum de salaire, indiquait 5 francs par jour. Le cinquième char représentait la République sociale.

Enfin, un 6e char (Satyrique) représentait le départ de l'escadre *Suif pour la Graisse*.

A huit heures du soir, à la salle de l'Eldorado, avait lieu la distribution des prix, présidée par le citoyen Martin, adjoint, président de la commission des fêtes.

Entre 4 et 6 heures de l'après-midi, la Place d'Armes était noire de monde serpentine et confettis étaient fort en honneur.

Deux bals ont réuni tout ce que Calais compte de jeunesse toujours prête à s'amuser.

Jeune garnement. — Vanhout William, 19 ans, tuffiste, rue Lafontaine, a été mis en état d'arrestation pour ivresse manifeste, bris de clôture, violation de domicile, outrages par paroles et par menaces envers deux agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions.

Attaques d'épilepsie. — Avant hier vers 10 h. 1/2 du matin, le sieur Bataillon Gabriel, né le 2 juin 1870, à Fourchambault (Nièvre), de passage à Calais, est tombé, rue du Temple en proie à une attaque d'épilepsie. Après avoir reçu sur place les soins d'un docteur il a été conduit au commissariat, où après plusieurs heures de repos il est parti dans la direction de Dunkerque.

Etat-Civil. — Publications de mariages. — Emile Leleu, à Caffiers, et Louise Ernestine Delacre, couturière, à Calais. — Charles Ruet, et Augustine Rousseau, à Oye. — Henri Catrice, et Lucienne Libert, à Béthune. — Joseph Darré, et Euphrémie Henriette Delporte, à Calais. — François Mercier, et Marie Roussel, à Calais. — Auguste Allemand, et Adèle Lainé, à Calais. — Edouard Bécloud, et Espérance Bracq, à Calais. — Alfred Guche, et Flore Dugrocq, à Calais. — Louis Dupuy, veuf de Pélagie Denouveaut, Marie Cleenewerck veuve d'Alexandre Lainé, à Calais. — Paul Cretien, à Calais, et Louise Houbronne, à Coquelles. — François Velque, et Elisabeth Ribouville, à Calais. — Eugène Gislen, et Angèle Hortemel, à Calais.

Mariages. — Lucien Odent, et Elisa Palin, tullière. — Louis Hornez, et Elisa Duchemin. — Eugène Thuilleau, veuf de Eugénie Fauchoix, et Marie Delaurence, sans prof. — Charles Broutin, et Rosalie Boin, journalière. — Henri Tahon, et Louise Fouquart, tullière. — Gustave Cerion, et Marcelline Cassez, sans prof.

TOUS FATALISTES !

Pourquoi condamner à l'avance un jeune homme qui tousse par bronchite, ou le vieillard oppressé par l'asthme. Pourquoi négliger un enfant qui a la coqueluche ? les médecins ne prescrivent-ils pas chaque jour le SIROP de LORET qui amène de suite la guérison, et comme disait un grand maître : l'effet en est pour ainsi dire merveilleux tellement il agit bien dans les quintes d'irritation et d'oppression. 1/2 q. 1 fr. 75. Entier 3 fr.

SOMME

CANTON DE CORBIE

Les opportunistes disent fort bien que le but qu'ils poursuivent c'est l'amélioration progressive et continue du sort des déshérités de la fortune, en un mot des travailleurs. Malheureusement leurs actes ne viennent pas donner raison à leurs paroles.

Jamais une réforme n'est provoquée par eux. Au contraire, ils se donnent toutes les peines possibles pour en retarder la venue. Ce n'est que lorsque la réforme est mûre ; qu'elle est même pourrie, pour employer le grand mot de Gambetta, qu'ils la consacrent, qu'ils l'acceptent. Mais alors ce n'est plus une réforme. Quand un pareil degré de maturité existe, le fruit ne vaut plus rien parce que d'autres fruits plus frais ont succédé. Ainsi tel est le spectacle que donne notre République : d'être, sur bien des points, en retard sur les monarchies qui nous environnent.

Mais le parti socialiste doit avoir une toute autre tactique. Il faut non seulement consacrer les réformes mûres, mais il faut activer la maturité de celles qui ne sont pas mûres. Il faut encore et toujours faire éclore de nouvelles idées, idées toujours justes, toujours généreuses, bien entendu, et les lancer par les mille voix de la presse. Il faut que chacun après sa journée lise toutes ces idées généreuses lancées à pleines mains, les médite, en reconnaisse le vrai et se fasse le propagateur.

Oui, ce n'est que par une propagande incessante que nous arriverons à faire comprendre à l'électeur de la ville, à l'électeur des campagnes dont, très souvent, les durs travaux éloignent de la politique militante que le socialisme et le socialisme seul ement est capable de faire aboutir les réformes indispensables à l'amélioration du sort des travailleurs.

D'ailleurs le canton de Corbie le comprend bien ainsi. Aux dernières élections au Conseil général, c'était la première fois qu'un candidat dans ce canton, déployait franchement le drapeau socialiste. Eh bien douze cents électeurs ont répondu qu'ils comprenaient, qu'ils acceptaient cette doctrine.

Et quand douze cents voix s'affirment sur une candidature produite tardivement et lancée sans aucun fraîs, sans tout ces dépenses abusives qu'accompagnent toujours les élections, on peut certainement dire, et sans crainte de se tromper, que ces douze cents électeurs sont des dévoués, des sincères, des apôtres.

Mais douze cents dévoués à la cause socialiste, aujourd'hui, avec un peu de propagande donneront certainement 3 mille voix socialistes aux prochaines élections législatives de 1898.

Aussi désormais un devoir s'impose aux socialistes du canton de Corbie. Il faut, dès aujourd'hui préparer la campagne propagande bonne parole dans les autres cantons car il faut absolument que la deuxième circonscription d'Amiens ait son candidat socialiste. Un peu d'énergie et de courage et le triomphe nous est assuré. Rien ne résistera, rien ne peut résister à la doctrine socialiste.

Même Corbie qui s'est montrée si rebelle aux idées nouvelles, aux dernières élections, rentrera en elle même, voudra reconquérir sa vieille réputation de ville républicaine et secouera la tunique de Dejanire qui la fait tant souffrir en l'avilissant.

La candidature de M. Curé est posée pour les prochaines élections législatives. Mais nous ne voulons pas même la discuter. Corbie qui a fait de M. Curé un conseiller général s'en sera déjà assez repenti pour bien se garder de l'abandonner comme candidat à la députation.

Qu'on se retourne de n'importe quel côté, on est toujours forcé de déplorer le peu de caractère et l'absence de toute conviction de M. Curé.

Sa lettre de remerciements aux électeurs ? Est-ce là le fait d'un homme politique, d'un homme ? Cela ressemble terriblement à un bambins qui sent qu'il a commis une bêtise sans en connaître le mal.

Quelle présomption, quel aveuglement pour ne rien dire. Toujours l'équivoque.

Est-ce qu'un homme politique voulant

A partir du Dimanche 28 Mars

LE PETIT MUSICAL DU NORD

Journal hebdomadaire

PARAISSANT LE DIMANCHE

SERA MIS EN VENTE

LE NUMÉRO : 10 CENTIMES

qui publiera des partitions d'Opéras et d'Opéras-Comiques, etc., etc.

Tous les Musiciens et Amateurs voudront se procurer chaque semaine ce journal.

LE RÉCLAMER A TOUS LES KIOSQUES, BIBLIOTHÈQUES & MARCHANDS de JOURNAUX

digne de ce nom, à quelque parti qu'il puisse appartenir serait capable de tant de précaution et de tant d'art pour cacher et le vide de ses pensées et de sa conduite politique.

Le nez du chien de chasse se décèle à chaque pas, il en est de même de l'homme qui poursuit un but grand et honorable : l'amélioration du sort de ses semblables. Il ne peut toucher une plume ou ouvrir la bouche sans que jaillissent des mots des paroles qui trahissent l'homme néant de [illegible]

nous l'incident de la rencontre tout le bl que ou M. Curé nous a exhibé [illegible] de la femme empoisonnée.

D'abord M. Curé n'assiste pas à la réunion. Il arrive à la fin seulement. On est venu le chercher, dit-il. Tout cela pour ne pas avoir à répondre au programme socialiste et à développer le sien qui n'a jamais existé. M. Curé prend la parole aussitôt avec des trémolos dans la voix, raconte des histoires attendrissantes et finalement l'histoire d'une femme qui, il y a douze ans, aurait été empoisonnée à l'hôpital de Corbie pour avoir absorbé du sirop composé de 50 grammes de chlorhydrate de morphine au lieu de cinquante centigrammes.

Chacun se demandait, qu'est-ce que ces histoires viennent faire dans une réunion où on discute des programmes politiques. Mais puisque M. Curé criait si haut pour donner le change, examinons un peu la valeur de ses paroles.

L'histoire de l'empoisonnement, cela ne nous regarde pas. Il n'est pas de notre compétence de rechercher les responsabilités de ce cas.

Mais les cinquante grammes de chlorhydrate de morphine, nous ne craignons pas de taxer ce dire de manœuvre de dernière heure pour impressionner les esprits.

M. Curé sait-il que dans tout le canton de Corbie, en deux années il ne s'emploie pas cinquante grammes de chlorhydrate de morphine ? M. Curé sait il que tous les pharmaciens du canton de Corbie ne pourraient fournir, ensemble, et sans entre prévenus, une telle quantité de ce médicament ?

Et M. Curé voudrait nous faire croire qu'un petit hôpital de campagne qui emploie, par année, trois ou quatre grammes de chlorhydrate de morphine en aurait des kilos en réserve, allons donc !

Si la chose, contre toute vraisemblance, fut exacte, on pourrait se demander quel extraordinaire médecin exerçait à cette époque dans cet hôpital. Chacun sait que dans les hôpitaux de campagnes trop faibles pour avoir un pharmacien attaché à l'établissement les médicaments sont préparés sur les ordonnances et sous la responsabilité, au moins morale, du médecin de l'hôpital.

Comment, voilà un hôpital qui n'use que trois ou quatre grammes d'un médicament en une année et le médecin de cet établissement en fait des provisions passant toute imagination.

Mais la prudence, l'intérêt des malades d'avoir des médicaments toujours récents ne commandaient-ils point de ne faire des commandes que de un gramme ou deux. Vraiment l'hôpital de Corbie avait un singulier médecin à cette époque !

Eh bien lorsqu'un homme politique vient abuser la bonne foi des électeurs en contant de pareilles sottises, nous pouvons dire que cet homme ne possède pas le langage nécessaire pour faire un homme d'action. C'est tout au plus un homme qui cherche à arriver pour lui et non pour le principe.

Ainsi Corbie réfléchira et cette majorité écrasante qui a fait de M. Curé un conseiller général se ressaisira et culbutera le candidat à la députation.

Electeurs de toute la deuxième circonscription d'Amiens, songez bien, que bientôt l'existence ne sera plus possible si d'importantes et profondes réformes ne sont faites et retenez bien que seul le socialisme est capable de faire toutes les bonnes et vraies transformations.

Théâtres, Fêtes et Concerts

Grand Théâtre de Lille

(Direction A. MONTFORT).

Bureaux à 5 h. 1/2 — Rideau à 6 h.

Lundi 29, spectacle offert aux dames. Toute dame accompagnée d'un cavalier entrera gratuitement; deux dames ne paieront qu'une seule place. — L'ASSOMMOIR, drame en 5 actes et 9 tableaux. — UN FIL A LA PATTE, vaudeville en 3 actes.

Ordre : 1. L'Assommoir ; 2. Un Fil à la patte.

Mardi 30, avec le concours de Mme Jaubeyer et de M. Montfort, au bénéfice de Mme Arnal. — TANNHAUSER, opéra. — LENLEVEMENT DE LA TOLRDAD, opérette.

Cirque Duron. — Hippodrome Lillois.

Tous les soirs, à huit heures et demie, représentation de la troupe équestre et gymnique, une des plus fortes voyageant en France.

Société de Secours mutuels des Voyageurs et Employés de commerce du département du Nord, fondée en 1862.

Le Conseil d'administration a le regret de vous faire part de la mort de Monsieur

GUSTAVE

DELATTRE

Collecteur au Comité de Lille

Membre Honoraire

décédé le 28 mars 1897, à La Madeleine-lez-Lille, dans sa 45e année, et vous prient d'assister à ses funérailles qui auront lieu le Mardi 30 courant, à 3 heures, en l'Eglise Ste-Marie-Madeleine, [illegible]

[illegible] 1 fr. 50, 6 fr., 12 [illegible]

FONDATION

d'un nouveau Club Socialiste

A COURTRAI

Le directeur du Grand Bazar Social Français, à Courtrai, a le plaisir d'informer ses amis que, d'accord avec ses ouvriers tailleurs et de nombreux socialistes dévoués, il vient de fonder un nouveau club socialiste qui a pris le titre de « Club socialiste international de Courtrai ».

Le « Club socialiste international » suivra le programme socialiste du *Réveil du Nord* et de l'*Egalité* et à l'encontre de l'ancien club de propagande de Courtrai, fera de la propagande franche et loyale.

Les principaux efforts tendront à l'édification d'une Maison du peuple. Les 25 centimes de bénéfice que laisse la vente des vêtements au Bazar social seront affectés à ce but. Le Bazar social n'en continuera pas moins à soutenir toutes les grèves et luttes françaises. Provisoirement le Club socialiste international a pris son siège au grand Bazar social français.

Tout ouvrier français, de passage à Courtrai, qui aurait besoin de secours ou de renseignements peut s'y présenter ; il y trouvera toujours bon accueil. Ceux qui seront porteurs d'une carte de membre d'un Club socialiste français ou d'une lettre de recommandation seront plus particulièrement secourus.

Citoyens Français, nous devons vous mettre en garde contre une manœuvre scandaleuse.

Les anarchistes se sont alliés au parti clérical et aux marchands tailleurs cléricaux, dans le but d'abattre le Bazar Social Français et son Club socialiste international qui est la terreur des cléricaux.

On place à la gare de Courtrai, à l'arrivée de tous les trains français, une nuée de grandes affiches [illegible] le Bazar Social, tendances anarchistes, par lesquelles cherchent à détourner les Français du Bazar social pour les entraîner dans les magasins de vêtements de couvents.

Le Bazar Social Français, ainsi que le Club international, déclarent qu'ils n'ont rien de commun avec les anarchistes qui se sont alliés aux cléricaux pour tenter de jeter sur le pavé toute une série d'ouvriers tailleurs, socialistes déterminés, et de renverser le Bazar social Français qui paie le plus haut salaire de la Belgique.

C'est la seule maison de commerce socialiste à Courtrai : tout acheteur peut se faire expliquer par le personnel de la maison leurs heureuses conditions de travail, de salaire et de traitement !

Citoyens français, n'oubliez pas que c'est le Bazar social français, qui est allé planter le premier drapeau rouge à Courtrai et qu'il continuera à y flotter, malgré les 27 procès verbaux qui lui ont été appliqués de ce chef.

Citoyens français, soutenez donc tous le nouveau club socialiste *international* en allant vous habiller au Grand Bazar Social Français. — Un drapeau rouge flotte sur la toiture et les dimanche et lundi, un drapeau français est au balcon.

Les magasins de vêtements se trouvent au 1er étage. Sous peu AGRANDISSEMENTS.

Le directeur du Grand Bazar Social Français,

A. J. LA MARE.

LOTERIE

des ENFANTS TUBERCULEUX (Hôpital d'Ormesson)

Gros lot : **100.000** Francs

5 de 10.000 fr., 5 de 5.000 fr., 5 de 1.000 fr., 5 de 500 fr., 50 de 100 fr. — Tous ces lots sont payables en argent.

Un lot offert par M. le Président de la République, plus 4 Voitures Automobile, val. 6.000 fr., 2 Tricycles à Pétrole, val. 3.200 fr., 4 tandems, val. 2.000 fr., 25 bicycl., val. 13.000 fr.

Tirage : **15 Juin 1897**

Liste 2e gars. gratis. *Le billet, 1 fr.* (joindre port), en vente chez princip. débitants, libr. et chez E. STAUDE, 3, rue François, Paris.

Le Gaz à la portée de tous !!!

Les Compagnies du Gaz de Lille viennent d'inaugurer un mode d'installations gratuites qui est appelé à un succès considérable, par suite de l'adoption toute récente du compteur à paiement préalable, avec lequel on obtient à tout instant du gaz au moyen d'une pièce de 10 cent.

Ce compteur qui, tant en France qu'en Angleterre, a eu quarante mille applications en deux ans, vient résoudre d'une manière très heureuse la question de la vente du gaz en détail : l'abonné peut acheter pour 10, 20 ou 30 centimes de gaz à la fois, sans avoir besoin de sortir de chez lui. A l'aide des cadrans ingénieusement combinés de cet appareil, il peut vérifier à tout instant, les indications des sommes versées et de la quantité de gaz qu'il a à brûler, exerçant ainsi sur son compteur un contrôle personnel, permanent, extrêmement facile.

Avec le compteur à paiement préalable, l'abonné obtient les avantages suivants :

Plus de cautionnement à verser à la Compagnie ;

Plus de minimum annuel de consommation exigé pour les installations gratuites complètes ;

La location du branchement, du compteur de la tuyauterie et des appareils, comprise dans le prix du gaz fixé comme ci-dessous, et par conséquent perçue seulement quand l'abonné consomme le gaz.

L'abonné devient, avec ce compteur, absolument libre de brûler le gaz à sa convenance sans avoir à se préoccuper d'aucun engagement vis-à-vis de la Compagnie, laquelle lui donne, chaque fois qu'il introduit une pièce de 10 centimes dans le compteur :

400 litres de gaz à 20 centimes, soit 0.05 cent. Compteur, tuyauteries, charges, quelconques représentées par 0 08 —

Soit 0.10 —

L'abonné achète donc bien son gaz au détail ainsi qu'il achèterait son pétrole, avec ce grand avantage en n'avoir jamais besoin de sortir de chez lui et d'avoir constamment la marchandise sous la main.

Ces conditions nouvelles d'installations gratuites ne s'appliquent pas seulement aux habitations ou appartements non encore pourvus de distribution de gaz, mais aussi à toute propriété dans laquelle existent les tuyauteries extérieures et intérieures. La Compagnie complète les installations existantes par la pose du compteur à paiement préalable, et de quelques appareils d'éclairage et de chauffage pour lesquels elle ne demande aucun engagement, aucune location.

Des expériences sont faites chaque jour avec le compteur à paiement préalable, à la demande des abonnés.

S'adresser : *A la Compagnie Continentale*, rue Thiers, n° 1 ;

A la Société du Gaz de Wasquehal, boulevard Montebello, 61.

Le Gérant, CHARLES GADY.

Lille. — Imprimerie de l'*Egalité*, 28 rue de Flandre, 28.